

EVANGILE

**« Étendant la main vers ses disciples, Il dit : “Voici ma mère et mes frères” »
(Mt 12, 46-50)**

Alléluia. Alléluia.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;
mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Alléluia. (Jn 14, 23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 12, 46-50)

En ce temps-là,
comme Jésus parlait encore aux foules,
voici que sa mère et ses frères se tenaient au-dehors,
cherchant à lui parler.

Quelqu'un lui dit :

« Ta mère et tes frères sont là, dehors,
qui cherchent à Te parler. »

Jésus lui répondit :

« Qui est ma mère,
et qui sont mes frères ? »

Puis, étendant la main vers ses disciples, **Il dit** :

« Voici ma mère et mes frères.

Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux,
celui-là est pour Moi un frère, une sœur, une mère. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

la Très Sainte Vierge est « la Mère et la Reine de la Divine Volonté »

(...) Comme Moi, le Verbe Éternel, J'aimais l'homme d'un Amour éternel,
Nous, les divines Personnes, avons décrété
que J'allais revêtir la chair humaine
dans le but de venir sauver l'homme et de ressouder les deux volontés.
Mais où descendre?
Qui serait la créature qui prêterait sa chair à son Créateur?

C'est ainsi que Nous avons choisi une créature.
Et, en vertu des mérites à venir du futur Rédempteur, elle fut exemptée du péché originel.
Sa volonté et la Nôtre ne faisaient qu'un.(...)

Comme la céleste petite comprenait cette grande peine que Nous avons
et le grand tort que s'était causé l'homme en se coupant de notre Volonté!

Oh! que de larmes elle a versées à cause de notre peine et de la grande misère de l'homme!
Apeurée, elle ne voulait concéder aucune parcelle de vie à sa volonté.
Et c'est pourquoi elle demeura petite.
Comme sa volonté n'avait aucune vie en elle, comment aurait-elle pu grandir?

Cependant, ce qu'elle ne faisait pas, notre Volonté le faisait.
Elle la rendit toute belle, sainte et divine.
Elle l'enrichit tellement qu'elle fit d'elle la plus grande de toutes.
Elle fut un prodige de notre Volonté, un prodige de Grâce, de Beauté, de Sainteté.

Mais elle demeura toujours petite, à tel point *qu'elle n'a jamais quitté nos bras.*
Prenant à cœur notre défense,
elle réparait tous les actes pénibles vécus par notre Volonté Suprême.

Non seulement était-elle **en parfait ordre avec notre Volonté**,
mais elle fit siennes tous les actes des créatures.

Absorbant en elle notre Volonté rejetée par les hommes,
elle faisait réparation et L'aimait en leur nom.

Considérant notre Volonté comme déposée dans son cœur virginal,
elle préparait la nourriture de notre Volonté pour toutes les créatures.

« Vois-tu donc avec quelle nourriture cette Mère très aimante nourrit ses enfants?
Cette nourriture lui coûta durant toute sa vie des souffrances inouïes,
- même la Vie de son Fils. (...) »
Elle ne pouvait aimer ses enfants plus que cela.

En leur donnant cette nourriture, son amour a atteint le degré ultime.

Par conséquent, parmi tous ses titres,
le plus beau qui pouvait lui être donné fut celui de **Mère et Reine de la Divine Volonté.**